



CONFERENCE EPISCOPALE NATIONALE DU CONGO

*Présidence*

BP. 3258 – Kinshasa /Gombe

Tél. : 00243 998 24 86 99

Fax : +33172703031

E-mail : [cencordc@gmail.com](mailto:cencordc@gmail.com)

République Démocratique du Congo

**HOMELIE DE S.E. MGR MARCEL UTEMBI, ARCHEVEQUE  
METROPOLITAIN DE KISANGANI, A LA CLOTURE DE L'ANNEE  
ANUARITE A L'OCCASION DU 60<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DU MARTYRE  
DE LA BIENHEUREUSE ANUARITE NENGAPETA MARIE  
CLEMENTINE**

**1<sup>ère</sup> lecture : Sirac 51, 6-12**

**2<sup>ème</sup> lecture : Rm 8, 31b-39**

**Evangile : Mt 10, 28-33**

*« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps... »*

Chers frères et sœurs, la Parole de Dieu donnée à notre méditation dans les 3 lectures que nous venons d'entendre est **un appel profond à la confiance en Dieu.**

Dans la première lecture (Si 51, 6-12), extraite du livre de Ben Sirac le Sage ou l'Ecclésiastique, Ben Sirac, l'auteur de ce livre, rend grâce à Dieu de ce qu'il l'a délivré de très grands périls : **« Ma prière a été exaucée, car tu m'as sauvé de la perdition, tu m'as délivré du malheur. C'est pourquoi je veux te rendre grâce et te louer... »** (Si 51, 11-12). Par cette action de grâce, Ben Sirac exhorte tout le monde à la recherche de la sagesse. La vraie sagesse, c'est la confiance en Dieu, c'est la reconnaissance que le secours nous vient de Dieu qui a fait les cieux et la terre (cf. Ps 121, 1-8).

La deuxième lecture (Rm 8, 31b-39), tirée de la lettre de Paul aux Romains, est un message qui apporte aux hommes une espérance solide dans un monde plein d'incertitudes. Paul part d'une série des questions : **« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? »** (Rm 8, 31b...35). Il aboutit à une réponse qui

est une véritable profession de foi : « **J'en ai la certitude : ni la mort, ni la vie, ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Christ-Jésus notre Seigneur.** » (Rm 8, 38-39)

Paul donne lui-même les bases de cette certitude : Dieu a livré son Fils pour nous tous, nous recevons tout en Christ, nous recevons tout en Christ : **la justice et l'assurance de notre salut.**

**Qui nous séparera de l'amour de Christ ?** Peut-être qu'en raison des circonstances que nous vivons actuellement, nous sommes perturbés, et les soucis de la vie nous préoccupent de plus en plus, nous expérimentons les souffrances d'une manière ou d'une autre.

Le texte de Paul aux Romains, comme celui de Ben Sirac le Sage, nous montre que même à travers les pires souffrances, Dieu garde ses fidèles, même dans les épreuves et les pires choses qui pourraient nous arriver, nous sommes plus que vainqueurs. C'est-à-dire qu'en étant en celui qui nous a aimés, le Christ, nous sommes rendus capables de traverser les difficultés qui peuvent nous arriver, en toute sécurité grâce à notre salut manifesté en Jésus Ressuscité.

Paul veut qu'on comprenne à quel point notre assurance du salut est ferme, chaque jour de notre vie, peu importe la nature de nos épreuves :

Que nous soyons en vie ou que notre vie ici-bas soit terminée. Même si les puissances de domination se dressent contre nous, rien de ce qui existe dans la création ne peut nous empêcher d'avoir le salut et la justification qui se trouvent en Jésus le Christ.

C'est un grand encouragement pour notre pèlerinage sur la terre. Même si nous nous rencontrons des difficultés et des incertitudes dans cette vie, nous sommes sains et saufs entre les mains d'un Dieu qui n'a pas hésité à donner son propre fils pour nous sauver dans sa miséricorde. Malgré les circonstances de la vie, quelles

qu'elles soient, rien ne peut nous arracher de sa main qui nous portent fermement. Voilà ce qui fondait la confiance de Paul.

L'appel à la confiance nous le voyons aussi dans le passage de l'évangile que nous avons entendu (Mt 10, 28-33).

Jésus disait déjà à ses disciples: « *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent pas tuer l'âme* » (Mt 10, 28). Celui qu'il faut craindre, nous dit Jésus, c'est Dieu lui-même, qui seul est maître de la mort et de la vie.

La crainte de Dieu, au sens biblique, c'est le respect et l'affection qu'on lui doit ; c'est à la fois le sens de la grandeur de Dieu et le sens de l'obéissance ; c'est, en quelque sorte, l'amour de l'homme en réponse à l'amour de Dieu.

C'est pourquoi, alors que la crainte des hommes, ou de leur jugement, paralyse et mène au doute, la crainte de Dieu, réveille sans cesse en nous le meilleur de nous-mêmes et nous rend aptes à percevoir la tendresse de notre Dieu qui s'occupe si bien des moineaux et compte tous les cheveux de notre tête.

Le témoin de Jésus, c'est donc un homme de foi chez qui l'amour pour Dieu a dépassé la crainte des hommes, et qui est prêt, malgré ses limites et ses faiblesses, à confesser courageusement le Christ sauveur, à se déclarer pour lui devant les hommes, c'est-à-dire à se déclarer solidaire de lui, en tout temps et en tout milieu, partout où il est aimé, partout où il est trahi, partout où des hommes le cherchent.

Aujourd'hui, nous célébrons le 60<sup>ème</sup> anniversaire du martyre de la Bienheureuse Anuarite.

« **Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme** », cette exhortation de Jésus à ses disciples a résonné avec un accent tout particulier aux oreilles et dans le cœur de la Bienheureuse Anuarite. Elle est morte le 1<sup>er</sup> décembre 1964, dans la sombre histoire des rebellions. Notre pays était déchiré par une sanglante rébellion caractérisée par les pillages, les vols, les massacres, les viols, les tortures et les violences de toute sorte.

Le contexte socio-politique dans lequel nous vivons aujourd'hui n'est pas différent de celui dans lequel a vécu Anuarite : les guerres, les groupes armés qui sèment la désolation, la mort et le déplacement des populations innocents, etc....

Aujourd'hui plus que jamais, dans l'effort de construction d'une société plus juste et fraternelle, le peuple congolais a besoin de chrétiens, de modèles, de témoins de Jésus-Christ, qui ont vécu comme nous la souffrance mais qui, grâce à la foi au Christ, ont été témoins de son amour et de sa fidélité. La Bienheureuse Anuarite est un grand modèle pour nous, sa vie est un témoignage, un message fort à la nation congolaise, au peuple de l'Afrique et à l'humanité entière.

La Bienheureuse Anuarite, nous exhorte à ne pas craindre les hommes, de ne pas avoir honte, au moment de témoigner de notre foi et de notre attachement à Jésus-Christ, dans la gloire de sa croix. Ses vertus héroïques sont pour nous principes de vie :

**C'est la valeur primordiale de la fidélité qui l'a conduite au martyre.** Les derniers mots qu'elle avait notés sur son carnet, le jour de son martyre, étaient une interrogation : « et notre témoignage de pureté de cœur ? », et comme pour se demander – face au harcèlement qu'elle subissait - : et ma vie consacrée au Seigneur dans la virginité ?

La vie de la Bienheureuse Anuarite et son martyre nous enseignent avant tout que la virginité pour le Royaume des cieux est une valeur pour laquelle on peut donner sa vie jusqu'au martyre, et cela par amour pour le Christ. Elle a été assassinée par fidélité à la virginité consacrée. Les écrits de Paul aux Romains - « **rien ne nous séparera de l'amour du Christ** » - ont trouvé ainsi écho dans la vie de la Bienheureuse Anuarite.

A une époque où la fidélité, aux promesses, à la parole donnée et aux engagements multiformes de la vie des hommes et des femmes dans notre société diminue de manière inquiétante, la fidélité et la persévérance de la Bienheureuse Anuarite sont de nature à réveiller nos consciences et à susciter dans nos cœurs des nouveaux élans de fidélité.

Par sa fidélité au Seigneur dans les petites comme dans les grandes choses, la Bienheureuse Anuarite est un modèle pour toute catégorie de chrétiens, mais aussi pour toute personne de bonne volonté. Fille de notre peuple, elle fait la fierté de notre pays, la RD Congo. Faisons nôtres les valeurs incarnées par cette Bienheureuse.

Le 60<sup>ème</sup> anniversaire du martyre de cette Bienheureuse devrait nous rendre solidaires dans notre vocation chrétienne et dans notre dignité d'hommes et de femmes créés à l'image de Dieu et dans notre responsabilité de reconstruction d'un Congo prospère. Ce 60<sup>ème</sup> anniversaire du martyre de Anuarite doit concrètement nous mobiliser dans notre lutte pour une paix durable.

En effet, faire mémoire du martyre de la Bienheureuse Anuarite signifie, pour nous chrétiens congolais, nous engager, dans la foi, pour la justice et la paix, pour la réconciliation et la reconstruction de notre société.

Raison pour laquelle, nous sommes invités à honorer davantage la mémoire de cette Bienheureuse en imitant sa vie et en suivant ses traces partout où elle a vécu, partant des lieux de sa naissance à Wamba, de son baptême et de la consécration de sa vie au Christ, jusqu'à l'endroit de son martyre. Travailler à rendre praticables les routes qui relient ces lieux, de façon qu'ils soient accessibles à partir de tous les coins de notre pays, sera une offrande faite à Dieu en guise d'action de grâce pour le Don merveilleux fait à notre pays dans la personne de la Bienheureuse Anuarite.

Aussi, il importe pour nous que nous lui construisions un sanctuaire digne en cet endroit de son martyre.

Que par l'intercession de la Vierge Marie, Notre Dame du Congo, et par l'intercession de la Bienheureuse Marie-Clémentine Anuarite Nengapeta, le Seigneur accorde la paix et ses bénédictions en abondance à la RD Congo.  
AMEN !

Isiro, le 02 décembre 2024

+ Marcel UTEMBI TAPA  
Archevêque Métropolitain de Kisangani